



a le plaisir de vous présenter

LES HÉRITIERS

réalisé par Marie-Castille Mention Schaar



UNE HISTOIRE VRAIE

Au Lycée Léon Blum de Créteil, la classe de seconde 1 est réputée pour être catastrophique tant les élèves sont ingérables et que leur niveau général est faible. Face à cette classe qui n'accepte pas les règles, son professeure d'histoire, madame Gueguen, propose aux lycéens un projet commun : participer au concours national de la résistance et de la déportation. D'abord réticents, les élèves relèvent le défi et vont peu à peu être transformés grâce au travail collectif et à leurs recherches historiques. Bientôt, l'enseignante parvient à tirer les lycéens vers le haut malgré le scepticisme de ses collègues quant à cette étonnante initiative...



Ce qu'ils sont devenus :

Alors que c'était une classe très difficile, de celle qui désespère les enseignants, tous ont eu leur bac, et la plupart avec mention. Quant à l'enseignante du film, elle enseigne toujours dans le même collège.

Le film est ainsi d'autant plus *"une belle revanche par rapport à tous les a priori des profs et du proviseur sur notre classe, la pire du lycée mais lauréate du concours."* **Ahmed Dramé**

UNE RENCONTRE

**AHMED
DRAMÉ, 19 ans,
CO-SCÉNARISTE ET
INTERPRÈTE DE
MALIK**

« J'ai été dans cette classe de seconde en 2009, j'ai vécu cette histoire, elle m'a métamorphosé. La participation au Concours national de la résistance et la déportation a changé ma vie, comme celle des autres élèves. Mais c'est surtout la rencontre avec Madame Anglès – rebaptisée Madame Gueguen dans le film. »

L'expérience a tant bouleversé sa vie qu'il contacta la réalisatrice Marie Castille Mention-Shaar avec l'idée d'un film. Ensemble, ils se sont mis à écrire le scénario des Héritiers.



« Je ne connaissais pas ce concours. Ahmed m'a raconté cette aventure et j'ai senti combien cette expérience collective l'avait transformé. Immédiatement, l'envie m'est venue de faire un film »

« J'ai aimé me plonger dans la vie d'un jeune français musulman, passionné par le cinéma, animé par l'envie de faire quelque chose de sa vie. J'ai passé beaucoup de temps avec Ahmed, chez lui, dans son quartier. Et je suis repartie sur les bancs du lycée ! »

**MARIE CASTILLE
MENTION-
SCHAAR,
RÉALISATRICE DES
HÉRITIERS**

LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

« De mauvais élèves insupportables pour la plupart, on est devenu super motivés. On est arrivés en classe de première avec une énorme confiance en nous! On a appris à travailler. Et à aimer ça. » Ahmed Dramé

Le Concours national de la Résistance et de la Déportation a été créé en 1961 par Lucien Paye, ministre de l'éducation nationale, à la suite d'initiatives d'associations et particulièrement de la Confédération nationale des combattants volontaires de la Résistance.

Il a pour objectif principal de transmettre des valeurs qui se rattachent aux droits de l'Homme et aux principes la démocratie et permet aux collégiens et aux lycéens d'en mesurer leur pertinence et leur modernité. La participation à ce concours donne l'occasion aux élèves de rencontrer directement résistants et déportés et d'établir à ce titre un lien tangible entre les générations.

Depuis 2000, le concours national de la Résistance et de la Déportation est une des composantes de la politique de mémoire du ministère de l'éducation nationale en partenariat avec le ministère de la défense.

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation est le premier concours scolaire en France dans le domaine de la mémoire. En 2012-2013, plus de 40 000 élèves y ont participé.

Pour la session 2014-2015 du concours, les élèves seront invités à travailler sur le thème "La libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire". »

« Grâce à la préparation du concours, on a découvert plein de trucs. Par exemple que les enfants et les personnes déportées n'étaient pas forcément juifs, mais aussi tziganes ou homosexuels. »

Ahmed Dramé

RENCONTRE AVEC UN TEMOIN : LÉON ZYGUEL, DEPORTÉ À L'ADOLESCENCE.

"Vous allez écouter Léon et partir faire ce voyage dans sa mémoire." **Marie-Castille
Mention Schaar**

Léon ZYGUEL, d'origine polonaise juive non pratiquante, est né en 1927 à Paris. A l'âge de 15 ans, il sera d'abord arrêté en France puis déporté avec 2 frères et une sœur à Auschwitz par le convoi n°35 du 21 septembre 1942. Sur 1000 déportés, seulement 29 survivront parmi lesquels Léon et son frère Maurice.

Léon a l'habitude de témoigner devant des classes, c'est le combat de sa vie depuis 70 ans. Pendant une journée, il va à la rencontre des jeunes lycéens pour témoigner de son histoire.



« Le déclic, ça a été la rencontre avec Léon Zyguel, quand il nous a raconté sa vie dans les camps, et son arrestation quand il avait notre âge. Il y a vraiment eu un avant et un après Léon. » **Ahmed Dramé**

« Déjà qu'il existe pour de vrai ! Ca fait très bizarre de rencontrer quelqu'un qui a vécu cette époque. On s'attendait qu'un ancien déporté soit forcément lointain et froid, au plus loin de nous. Léon nous a tout de suite mis à l'aise, grâce à son humour. Quand on entend une telle parole, on n'a plus d'excuses pour ne pas travailler et se plaindre. Il avait notre âge quand il a été déporté. Quand on lui parle, on n'a pas le sentiment de quelqu'un d'âgé. » **Ahmed Dramé**

« A la fin, Léon Zyguel leur a dit : « Je vous remercie de l'énergie que vous m'avez donné, et je ne vous demande qu'une seule chose. Ne dites jamais « sale juif, sale nègre, sale Arabe », car tout ce que j'aurais vécu n'aurait servi à rien. » J'ai vu alors des larmes couler sur beaucoup de joues, et j'ai su que c'était gagné. » **Ariane Ascaride**

L'ACTRICE ARIANE ASCARIDE REND HOMMAGE AUX ENSEIGNANTS

« Etre enseignant est un métier qui exige beaucoup de courage et c'est aussi l'un des plus extraordinaires qui soit. A condition, bien sûr, de pouvoir l'exercer. Rien n'est donné à l'avance, rien n'est évident. Mais la relation qui se crée avec les élèves est la plus belle chose qu'on puisse vivre. Quand on est une comédienne qui joue un professeur devant des élèves, on est amené à créer également cette relation de confiance, qui permet que chacun apporte à l'autre. On a lâché les armes, et eux et moi. On s'est mis à se parler, à jouer ensemble. Quand je vois le film aujourd'hui, c'est ce qui m'épate le plus : la vérité des adolescents. La vérité de cette classe. Le personnage de Madame Gueguen m'a appris qu'un enseignant doit à la fois être très observateur et accepter de se laisser regarder. »



« En tant qu'actrice, j'ai pu saisir cette relation mystérieuse qui unit une classe et l'enseignant. Quand on enseigne, le texte s'invente, seconde après seconde. Il faut énormément de répartie, pour avoir la bonne réaction face à des élèves qui veulent faire rire, ou montrer leur muscle, ou qui posent une question à laquelle on ne sait pas répondre. C'est en cela que ce métier me semble beaucoup plus difficile qu'être acteur, où bien sûr la scène suscite le trac, mais où en général le public est assez docile et bienveillant. Le secret de mon personnage, c'est qu'elle leur montre à chaque instant qu'elle les respecte. Elle leur dit d'ailleurs : elle a plus confiance en eux, qu'eux en eux-mêmes. »

« Ce sont des personnes qui ont le pouvoir de changer la vie de ceux à qui ils s'adressent, pour le meilleur et pour le pire. Ils sont ceux et celles qui donnent la possibilité à des enfants de construire leur vie, et sur lesquels ils vont pouvoir s'appuyer tout au long de leur existence. »

THÈMES ABORDÉS :

- Le devoir de mémoire
- Les stéréotypes et les préjugés (comment les dépasser)
- La transmission intergénérationnelle
- La relation élève-professeur
- Le travail d'équipe

FILMS SUR LE MÊME THÈME :

Écrire pour exister de Richard LaGravenese, 2007

Erin Gruwell, enseignante novice de 23 ans, a choisi comme premier poste un lycée difficile de Long Beach. Ses élèves l'ignorent et se regroupent en clans, prêts à s'affronter au moindre prétexte. L'ambiance empire au fil des jours, en dépit des efforts sincères et d'Erin pour prendre en main cette classe d'"irré récupérables".

Un incident mineur met finalement le feu aux poudres, donnant du même coup à Erin l'occasion d'ouvrir le dialogue avec les jeunes. Avec tact et humour, Erin parvient à instaurer avec la classe un vrai rapport de confiance. Pas à pas, à travers l'usage de la parole puis de l'écriture, elle accompagne ses élèves dans une lente et délicate reconquête de leur amour propre, libérant en eux des forces, des talents et une énergie insoupçonnés...

Esprits rebelles de John M. Smith, 1996

Ex-membre des *marines*, Louanne Johnson accepte d'enseigner à la East Palo Alto Highschool, un établissement à la réputation sulfureuse. Réalisant que ses élèves possèdent de grandes capacités intellectuelles, elle décide de se battre pour les aider à apprendre.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

 : Cinéma pour tous

Avec le soutien de



Fondation HSBC
pour l' Education

Parce que vous le valez bien.

L'ORÉAL
PARIS